

Sciences humaines et sociales

Les sciences ont, de façon générale, pour objet de dégager des généralités récurrentes, de définir des concepts et d'appliquer des connaissances validées. Les lois et les systèmes commencent toujours par la reconnaissance des rapports préexistants, pour s'en écarter insidieusement et poser des absolus a priori, ce que Kuhn appelle des « paradigmes ».

Les sciences humaines et sociales ne font pas exception à cette règle. Une vision mécaniste, causaliste et formaliste semblait hier encore tout à fait concevable pour les domaines des sciences humaines, mais elle ne l'est plus de nos jours. Un consensus s'est donc dégagé pour introduire une caractéristique biologique de l'espèce à ces sciences expérimentales. Tout en s'intéressant aux phénomènes qui touchent à l'être humain (psychologie, perception, cognition...) ou aux groupes d'individus (sociologie, histoire, géographie, etc.), l'utilisation des paramètres que l'on sait déduire par les sciences exactes compose un ensemble de phénomènes environnementaux. Les sciences humaines et sociales utilisent le caractère néoténique de l'espèce humaine dans de multiples applications. Ces sciences se sont dégagées pour établir prudemment l'orientation de mœurs et de pensées pour défricher le terrain de l'imperceptible culturel et l'incommensurable avidité de coutumes humaines, en se contentant de faire référence à la connaissance du moment.

Les sciences humaines et sociales regroupent toutes les disciplines qui touchent la culture de l'être humain et toutes ses réalisations. De manière générale, 11 disciplines forment le point central des sciences humaines et sociales :

- Administration ou Science administrative,
- Anthropologie,
- Archéologie ou Civilisations anciennes,
- Sciences économiques (= Économie),
- Géographie,
- Histoire,
- Mémétique,
- Psychologie, Ergonomie et Cognitive,
- Sciences de la religion,
- Science politique,
- Sociologie.